

Projet SciCoFish de la CPS : soutenir la gestion des pêcheries récifales en améliorant la collecte de données scientifiques

Le projet de la CPS intitulé Soutien scientifique à la gestion des pêcheries côtières et hauturières dans la région océanique (SciCoFish), financé par l'Union européenne et mis en œuvre depuis 2011, s'attaque à la difficile tâche d'évaluer les ressources marines côtières biologiques, les systèmes de gestion et la santé des ressources afin d'en améliorer la gestion. Un atelier régional a été organisé aux Fidji en avril 2011 afin d'examiner les besoins essentiels des États et Territoires insulaires océaniques en matière de suivi afin qu'ils puissent gérer efficacement leurs ressources halieutiques côtières et recenser les lacunes dans l'information scientifique sur les pêcheries accessibles aux pays. Les participants à l'atelier ont conclu que le développement de méthodes normalisées et efficaces de collecte de données et de suivi était prioritaire.

Les enquêtes auprès des pêcheurs et les études de marché peuvent fournir l'essentiel des informations nécessaires pour bien comprendre le statut d'une pêcherie et son évolution, si elles sont menées sur le long terme. Et surtout, bien conçues, ces études peuvent permettre de répondre à tous types de questions de gestion, des plus communes aux plus importantes. Un projet de manuel simplifié sur les méthodes d'étude de marché et d'enquête auprès des pêcheurs a été élaboré en mars 2012. Il fournit des instructions étape par étape sur la planification, la conception et la mise en œuvre d'une étude statistique valide et sur la consignation et l'analyse de données selon une optique de gestion, notamment via l'utilisation de questions pré-rédigées afin d'en extraire des informations utiles. Pour rendre la méthode plus flexible, nous avons opté pour une « subdivision » des données et un échantillonnage en unités minimales reproductibles dans le temps et/ou sur divers sites afin d'élargir la couverture. Cette méthode d'étude est mise à l'essai à Nauru, aux Tonga et dans les États fédérés de Micronésie. Elle sera ensuite étendue à d'autres pays membres de la CPS.

Le Chargé de recherche halieutique (poissons) du Projet SciCoFish s'est rendu dans le premier pays pilote, Nauru, du 29 mai au 20 juin 2012. Lors de cette visite, six agents du Service des pêches et des ressources marines de Nauru ont eu l'occasion de découvrir la méthode d'enquête auprès des pêcheurs et d'étude de marché et de s'y former. La formation comprenait des cours sur les enquêtes auprès des pêcheurs et les études de marché, la conception de l'échantillonnage, la sélection des sites, ainsi que la planification et l'organisation effectives des enquêtes. Les questions de gestion, notamment les données et les informations à recueillir, ont

également été débattues. Une formation pratique de terrain a aussi été organisée afin d'identifier les poissons selon leurs caractéristiques méristiques et de déterminer les données à collecter sur les prises. Les informations tirées de l'étude pilote menée durant la première semaine de la visite ont ensuite été utilisées pour former les responsables locaux à la saisie des données dans la base et à l'optimisation de la conception des études. Les deux dernières semaines ont été consacrées à l'étude principale, en utilisant la méthodologie élaborée après l'étude pilote. La principale étude menée

Qu'entend-on par enquête auprès des pêcheurs¹ et étude de marché ?

Une enquête auprès des pêcheurs consiste à collecter des informations sur les prises directement auprès des pêcheurs sur les sites de débarquement. Ce type d'enquête apporte les données les plus complètes sur les prises et l'effort de pêche et permet généralement l'échantillonnage de grandes quantités de poissons dans un nombre relativement faible de sites de débarquement. Les informations collectées peuvent inclure des informations biologiques sur les espèces de poissons et d'invertébrés pêchées (notamment leur taille et/ou leur poids), les engins de pêche utilisés, le niveau d'effort (pêcheurs, heures), le coût de l'opération de pêche (carburant, glace, etc.) et les revenus perçus si le poisson est vendu sur le site de débarquement.

Ce type d'enquête permet souvent d'estimer la santé des ressources pêchées. Cependant, les caractéristiques ainsi mesurées (notamment la taille des poissons) ne sont pas toujours représentatives des ressources réelles, la stratégie de pêche influençant (et filtrant) l'échantillonnage. Les pêcheurs peuvent ainsi cibler des espèces spécifiques ou une gamme de tailles particulière. Les enquêtes auprès des pêcheurs sont donc une méthode d'échantillonnage dépendante des pêcheries.

L'étude du marché permet de collecter l'information sur les prises vendues ou échangées sur un marché au poisson, sur un étal ou dans un magasin. Elle n'est généralement pas bien adaptée à l'évaluation de la santé des ressources, les données étant encore davantage filtrées que celles obtenues via les enquêtes auprès des pêcheurs. Sur de nombreux marchés, les prises sont en partie transformées (salées, fumées, coupées en morceaux ou combinées avec d'autres produits alimentaires). Il est donc difficile de faire le lien entre les prises vendues et les populations sauvages. Comme les enquêtes auprès des pêcheurs, les études de marché permettent de recueillir des données biologiques.

Les études de marché permettent de vérifier et de valider les données collectées lors des enquêtes auprès des pêcheurs, en particulier sur la valeur des captures. Elles donnent également une vue plus large de la pêcherie, compte tenu de l'impossibilité d'interroger tous les pêcheurs dans l'ensemble des sites de débarquement.

¹ En anglais, l'expression « Creel survey », ou enquête auprès des pêcheurs, provient d'un terme d'origine irlandaise désignant un panier en osier principalement utilisé par les pêcheurs pour conserver leurs prises.



*Gauche : Collecte de données auprès des pêcheurs lors du débarquement des prises à Nauru.
Droite : Formation à la collecte de données biologiques sur les poissons de récif aux Îles Marshall (images : B. Yeeting).*

à Nauru visait les villages de Boe à Nibok. Le Service des pêches et des ressources marines de Nauru entend mener à bien trois études supplémentaires afin de couvrir le reste de l'île d'ici la fin de l'année.

Le deuxième essai a été organisé aux Tonga du 6 au 17 août 2012 pour six agents des pêches locaux. Deux d'entre eux provenaient des îles périphériques de Ha'apai et Vava'u. Bien que les Tonga soient beaucoup plus vastes que Nauru, la méthode d'étude était suffisamment souple pour permettre la sélection d'un site adapté où réaliser les travaux dans le délai imparti. L'enquête auprès des pêcheurs a été effectuée sur la côte est de Tongatapu, des villages de Navutoka à Manuka.

Les essais menés à Nauru et aux Tonga étaient axés sur les enquêtes auprès des pêcheurs. Aux États fédérés de Micronésie, où nous nous rendrons durant la seconde moitié du mois de septembre 2012, nous nous concentrerons sur la méthode d'étude de marché.

Parallèlement aux enquêtes et aux études de marché, nous avons recueilli des données biologiques afin de mieux comprendre la biologie d'espèces majeures de poissons récifaux. Le Chargé de recherche halieutique (SciCoFish) s'est rendu à Kiribati du 7 au 17 mai 2012 et a formé cinq agents des pêches. La formation comprenait des cours sur la biologie halieutique élémentaire et l'importance des informations biologiques telles que la relation longueur-poids, l'âge et la croissance des poissons, le stade de maturité et l'indice gonadique, pour la gestion halieutique. Une formation pratique de terrain a également été organisée sur l'identification des poissons grâce à leurs caractéristiques méristiques, la détermination du sexe et l'extraction de gonades et d'otolithes. Une assistance a également été fournie pour la conception de programmes de suivi biologique et la sélection des espèces. Ce travail à Kiribati fait suite à celui accompli aux Îles Marshall (3-13 juillet 2012), où quatre agents des pêches ont été formés, et à Nauru (mission sur les enquêtes auprès des pêcheurs et les études de marché), où six responsables ont été formés. Une formation à l'échantillonnage biologique sera organisée aux États fédérés de Micronésie en septembre 2012.

Notons que plusieurs remarques positives ont été formulées par les pays ayant participé à la formation sur la collecte de données.

« Ces informations permettront d'expliquer aux communautés de pêcheurs la croissance des poissons et la raison d'être des limites de taille », a déclaré Delvin, de Nauru.

Vilimo, des Tonga, a commenté : « Nous aurions dû collecter ces données il y a longtemps. Elles nous aideront à vérifier l'état de notre pêcherie... Ces informations biologiques sont exactement ce dont nous avons besoin pour élaborer de nouvelles réglementations de gestion ou affiner les normes existantes. » Et Silika, de Vavau, d'ajouter : « Cela sera très utile pour le suivi de nos aires marines spécialement gérées avec les communautés. »

« Nous avons toujours voulu trouver une façon pratique de déterminer les périodes de rassemblement des reproducteurs afin de protéger nos espèces alimentaires majeures. L'indice gonadique est une solution simple et bon marché pour s'y atteler », a déclaré l'assistant de recherche sur les pêcheries, Aranteiti, de Kiribati.

En soutien à ces activités, la CPS a fourni du matériel de base pour la collecte de données, notamment des balances, des ichtyomètres, des kits de dissection et des récipients pour échantillons. Par ailleurs, la CPS organise des formations en détachement pour les agents des pêches océaniques désireux d'apprendre à analyser des données issues des enquêtes auprès des pêcheurs et des études de marché et à déterminer l'âge des poissons à l'aide des otolithes. En collaboration avec l'Institut de recherche pour le développement (IRD), un premier atelier sur le sujet a été organisé à Nouméa durant la deuxième quinzaine d'août 2012.

Pour plus d'informations :

Being Yeeting

Chargé de recherche halieutique (poissons), CPS

(BeingY@spc.int)